

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 15 (1939)
Heft: 33

Artikel: Die ersten Zehn
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-753645>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die ersten Zehn

Zum 25jährigen Jubiläum des Bestehens der schweizerischen Militäraeravitik

Der Ausbruch des Weltkrieges von 1914 überraschte die im Jahre 1913 gegründete Schweizerische Militäraeravitik. Nun mussten gezwungenermaßen in aller Eile die Militärlieger-Abteilung geschaffen werden. Den Auftrag dazu erhielt Kavallerie-Hauptmann von Real. Als erste Militärpiloten wurden neun schweizerische Zivilflieger einberufen. Der Flugzeugpark war ein Schatzkasten, den vom Lande requirierten Flugzeugen. Er umfasste 11 Apparate, nämlich sieben Doppeldecker (je ein Astra, Aviatik, Caudron, Farman, Otto und zwei L.V.G.) sowie vier Eindecker (ein Grandjean, ein Morane-Saulnier und zwei Blériot). Die neu geschaffene schweizerische Fliegertruppe nahm in den ersten Augusttagen von 1914 auf dem Beundenfeld in Bern ihre Tätigkeit auf und übersiedelte im Dezember 1914 nach Dübendorf, ihrem seitherigen Standquartier.

Martin Flüg

Les premiers aviateurs militaires suisses

Il y a 25 ans, cet été, que l'aviation militaire suisse a été effectivement créée. Lorsque la guerre mondiale éclata en 1914, on en était en Suisse encore aux premiers travaux d'organisation de l'aviation militaire, commencés à partir de 1913. En août 1914, il fallut en toute hâte créer la troupe d'aviation. Le capitaine de cavalerie von Real fut chargé de cette mission. Neuf aviateurs civils furent incorporés dans cette troupe. Ce furent nos premiers pilotes militaires. La troupe d'aviation était composée d'appareils dispersés et n'avait pas de patrouille. 11 actions, dont 7 biplans (un Astra, un Aviatik, un Caudron, un Farman, un Otto et deux L.V.G.) et 4 monoplans (un Grandjean, un Morane-Saulnier et deux Blériot). La troupe d'aviation commença son activité au début d'août au Beundenfeld à Berne, puis alla s'établir en décembre 1914 à Dübendorf, qui est resté jusqu'à nos jours la place d'aviation militaire.



Kavallerie-Hauptmann Theodor von Real, als Vorkriegsflieger durch seinen Einsatz vom 9. bis 13. Mai 1911 von Griesheim nach Adlikon bekannt wurde, im April 1914 der erste Kommandant der schweizerischen Militäraeravitik-Abteilung. Er lebt heute auf seinem Landgut in Südfrankreich.

Le capitaine de cavalerie Theodor von Real, connu déjà avant la guerre par le vol par étapes qu'il effectua du 9 au 13 mai 1911 de Griesheim à Adlikon, fut le premier commandant de notre aviation militaire. Il vit actuellement au sud de la France où il cultive ses terres.



1914 auf dem Flugplatz Beundenfeld in Bern. Acht von den zehn ersten Schweizer Militärfliegern vor dem Morane-Saulnier-Eindecker, von links nach rechts: Oskar Bider, der Alpenflieger und schweizerische Nationalflieger, ist am 7. Juli 1919 in Dübendorf tödlich abgestürzt; Edmond Audemars, der beste und in den internationalen Flugwettbewerben 1910–1914 erfolgreichste Schweizer Flieger, betätigte sich heimlich in den Alpenüberfällen in Levallois-Perret bei Paris. Agenor Parmentier, der am 1. August 1914 zuerst zum Offizier ernannt wurde, ist am 2. Februar 1915 in der Schlacht von Cerain-Mont Lagon, der damals Schweizer Fliegeroffizier, verunglückt tödlich mit dem Grandjean-Eindecker am 24. Juni 1915 in Dübendorf; Albert Cuendet war nach dem Weltkrieg Einflieger bei den Eidgenössischen Konstruktionswerken in Thun und fand dort als solcher am 4. Januar 1933 den Tod; Ernst Burri, ein mehrfacher Weltrekordflieger mit Wasserflugzeugen, ist heute noch als Fabrikflieger in Frankreich tätig; Alfred Comte, der ehemalige Chef-Fluglehrer der Schweizer Militärlieger, leitete zur Zeit die Fliegerschule des Aero Club de Suisse und René Grandjean, der erfolgreiche Erbauer von Land-, Wasser- und Ski-Flugzeugen vor dem Weltkrieg, ist als Konstrukteur in Paris tätig. Von den zehn ersten Schweizer Militärfliegern hatten nur Luginin und der Kommandant Real den Offiziersrang. Allen übrigen wurde der Grad Unteroffiziers verliehen.



François Durafour, der am 30. Juli 1921 mit einem Flugzeug auf dem Gipfel des Montblanc landete, gehörte auch zu den ersten Schweizer Militärfliegern und fliegt heute noch. Vertreter der Caudron-Renault-Werke und wohnt in Annemasse (Frankreich).

François Durafour, qui atterrit le 30 juillet 1921 avec son avion sur le sommet du Mont Blanc, fait partie des premiers pilotes militaires suisses. Il vole encore actuellement pour les chantiers Caudron-Renault, à Annemasse (France).

1914: la place d'aviation militaire du Beundenfeld à Berne. Huit de nos dix premiers aviateurs militaires, devant le monoplan Morane-Saulnier. De gauche à droite : Oskar Bider, notre héros national de l'aviation, célèbre par ses vols sur les Alpes, qui fit une chute mortelle le 7 juillet 1919 à Dübendorf; Edmond Audemars, le meilleur de nos aviateurs suisses, qui remporta dans les meetings internationaux d'aviation de 1910 à 1914 tous les grands prix actifs et passifs ; Agenor Parmentier, qui fut nommé officier le 1. août 1914 et perdit la vie le 2. février 1915 à Dübendorf, en tant que commandant instructeur en Italie pendant la guerre mondiale ; le lieutenant Marcel Luginin, qui trouva la mort en tentant de faire voler un biplan "Grandjean", le 24 juin 1915, à Dübendorf; Albert Cuendet, qui s'engagea après la guerre aux ateliers fédéraux de construction d'avions de Thoune pour essayer leurs appareils, et trouva la mort le 4 janvier 1933 dans l'exercice de ses fonctions; Ernst Burri, qui a établi plusieurs records mondiaux sur hydravions, actuellement pilote d'essai d'une fabrique française; Alfred Comte, anciennement instructeur en chef des aviateurs militaires suisses, dirige actuellement l'école d'aviation de l'Aéro-Club suisse à Dübendorf; René Grandjean, actuellement constructeur d'avions à Paris. De ces 10 premiers aviateurs, seul Martin et le capitaine von Real étaient officiers. Les autres aviateurs reçoivent le grade d'adjudant sous-officier.



Anlässlich der Militärflugzeug-Konkurrenz vom April 1914 in Bern ging der von dem Schweizer Ingenieur Franz Schneider als Chefkonstrukteur der Luftverkehrs-Gesellschaft in Berlin gebaute Doppeldecker als Sieger hervor. Es handelt sich um diesen Flugzeug, sechs Stück bestellt, von dem Kriegsausbruch zwei vorhanden waren. Unser Bild zeigt den L.V.G.-Doppeldecker, der damals als beste Militärflugzeug galt.

Lors du meeting d'aviation militaire au mois d'avril 1914 à Berne, le biplan de l'ingénieur Franz Schneider, comme chef-conseiller de la Luftverkehrs-Gesellschaft à Berlin, sortit vainqueur du concours. La Suisse commanda aussi six de ces appareils; lorsque la guerre mondiale éclata, l'aviation suisse en possédait deux. Photo: un des appareils (biplan L.V.G.) qui passaient alors pour les meilleurs avions militaires.